

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le mercredi 7 décembre 2022

FEDERAL
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE 40 Mds\$

le leader mondial des puces, le taiwanais TSMC, construira deux super-usines en Arizona, pour un investissement total de 40Mds\$ contre 12 annoncés il y a deux ans, grâce à la loi « Chips and Science Act » (plan d'aide gouvernemental américain visant à relancer la filière des semi-conducteurs)... Concurrence loyale ou subventionnée ?

ENTRE PERSPECTIVES DE CROISSANCE ET RISQUE DE RÉCESSION

Si l'activité et l'inflation américaines semblent entrer dans une phase de ralentissement, les statistiques économiques continuent de souligner la résilience remarquable de l'économie américaine, atténuant les craintes de récession mais relançant les interrogations quant à l'évolution de la politique monétaire de la Fed ces prochains mois. La bonne tenue du marché de l'emploi montre que le chemin sera long et délicat pour les banques centrales. Malgré cela, les investisseurs veulent croire que la fin des cycles de resserrement monétaire de la Fed et de la BCE est proche et se focalisent maintenant davantage sur les perspectives de croissance et le risque de récession en 2023. Cette prise de conscience soudaine des incertitudes sur l'évolution des bénéfices des sociétés a entraîné des prises de profit sur les actions américaines, tandis que l'obligataire souverain s'est détendu face aux signes de ralentissement de l'inflation.

INDICATEURS CLÉS	Depuis le point bas du 16/3/20	2021	2022 au 07/12/2022	Perf mensuelle du 30/11 au 07/12/2022	Perf hebdo du 30/11 au 07/12/22
CAC 40	72,34%	28,86%	-6,88%	-1,14%	-1,14%
Euro Stoxx 50	60,00%	21,00%	-8,79%	-1,13%	-1,13%
S&P 500	64,84%	26,89%	-17,48%	-3,60%	-3,60%
Act. Monde	51,66%	20,11%	-17,86%	-2,46%	-2,46%
Act. Emergentes	15,13%	-4,57%	-22,16%	-1,34%	-1,34%
Pétrole (Brent)	156,67%	50,19%	-1,03%	-9,41%	-9,41%
VAR ET NIVEAU OAT 10 ans	258	0,19%	242	-17	2,24%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS

On observe quelques prises de profit sur les marchés d'actions, après une hausse de près de 16% en 9 semaines. Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) reculent de 2,5% et les marchés émergents limitent leur recul à -1,4% grâce au recul des restrictions sanitaires chinoises. En Asie, le Nikkei recule de 1% mais le Hang Seng progresse de 1,2% et le Shanghai 180 de 2%. L'Europe consolide, l'indice Euro Stoxx recule de 1,1% tout comme le CAC 40. Ce sont surtout les marchés américains qui sont impactés, les indices reculent de 4,4% sur le NASDAQ 100, de 3,6% pour le S&P 500 et 2,9% pour le Dow Jones. Le rendement du T-note américain à 10 ans recule de 24pb par rapport à fin novembre à 3,46% et les obligations gouvernementales européennes passent de 1,94 à 1,78% (2.24% sur l'OAT). Les cours du pétrole reculent de plus de 9%, l'embargo de l'UE et le plafond des prix du G7 (à 60 \$ / baril) sur le brut maritime russe étant entrés en vigueur. En 2 mois, l'euro est passé de 0,96 à 1,05 contre dollar, sur anticipation de ralentissement du resserrement de la Fed et de l'activité américaine.

ÉVOLUTION DES PERFORMANCES DU 30 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2022

POINT DE SITUATION

L'inflation aux Etats-Unis entre en phase de ralentissement avec le déflateur PCE stable en novembre à 6,0%. L'inflation cœur (hors énergie et alimentation), mesure préférée de la Fed, ressort également stable à 5,0% et la composante PCE services hors logement, très suivie par la Fed, décélère à +0,3% après +0,5% en septembre et août. De même, l'activité américaine ralentit : l'ISM manufacturier de novembre entre en zone de contraction à 49,0 après 50,2. La composante "prix" baisse plus qu'attendu à 43,0 après 46,6 alors que la composante "commandes nouvelles" chute à 47,2 après 49,2. Les dépenses de construction d'octobre baissent de 0,3% après +0,2%. Mais le marché de l'emploi américain reste très solide, ce qui suggère que l'économie américaine résiste encore et que la Fed doit encore resserrer sa politique monétaire. Si l'inflation ralentit grâce à la baisse du prix des biens, les pressions inflationnistes tendancielles via les services et les salaires, qui ont réaccélééré de façon inattendue à 5,1%, restent bien au-dessus de ce qu'il faudrait pour que l'inflation retourne durablement vers les 2%. Cela laisse peu de marge à la Fed pour baisser sa garde. En Europe, le rythme de contraction de l'activité se stabilise, grâce à une moindre baisse de la production manufacturière ; le sentiment des investisseurs rebondit nettement plus que prévu en décembre, passant de -30,9 à -21, son plus haut niveau depuis juin dernier. Les ventes au détail ont reculé mais celles de septembre ont été significativement revues à la hausse, de +0,4% M/M à +0,8%. La BCE devrait poursuivre son cycle de hausse des taux directeurs mais à un rythme moins soutenu (hausse de 0,50% attendue en décembre).

PERSPECTIVES

Les anticipations économiques vont dans le sens d'un refroidissement de la conjoncture dans les mois qui viennent ; les investisseurs craignent que l'inflation et les mesures de la Réserve fédérale américaine pour la contrer puissent faire dérailler l'économie et provoquer une récession moins modérée qu'escomptée et conduire à une période « agitée » sur le plan économique.

Ces inquiétudes apparaissent alors que la Réserve fédérale tiendra sa réunion de politique monétaire mi-décembre et que des données meilleures que prévu sur les services et l'emploi aux États-Unis ont alimenté les craintes que la banque centrale américaine doive rester agressive plus longtemps pour maîtriser l'inflation avec, en corollaire, un durcissement des conditions du crédit.

En Chine, la politique "Zéro Covid" continue d'être assouplie. C'est nécessaire pour calmer les protestations et soutenir l'économie qui est extrêmement faible en cette fin d'année, comme en témoignent les fortes baisses des exportations (-8,7% sur un an) et des importations (-10,6%), tout comme la chute du PMI services à 47,7pt en novembre, un plus bas en dehors des périodes de confinements massifs. L'assouplissement graduel des contraintes sanitaires devrait continuer, conduisant à un redémarrage lent de la Chine dans les mois à venir mais la voie vers une réouverture complète sera semée d'embûches, sachant qu'un rebond soudain de l'épidémie risquerait de submerger le système de santé.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés

ARKEA
INVESTMENT SERVICES